

Madérè-Soleïman fût un temple ou un appartement de femme. Le culte des Perses, j'ai eu occasion de le faire remarquer, s'exerçait au grand jour, ainsi que le témoignent les antiques atech-ga de Nakhchè-Roustem<sup>1</sup>, les pyrées représentés sur les monnaies achéménides (fig. 22 et 23) et les bas-reliefs de Persépolis (fig. 55). Quant à la chambre du naos, elle est trop exigüe pour être habitable.

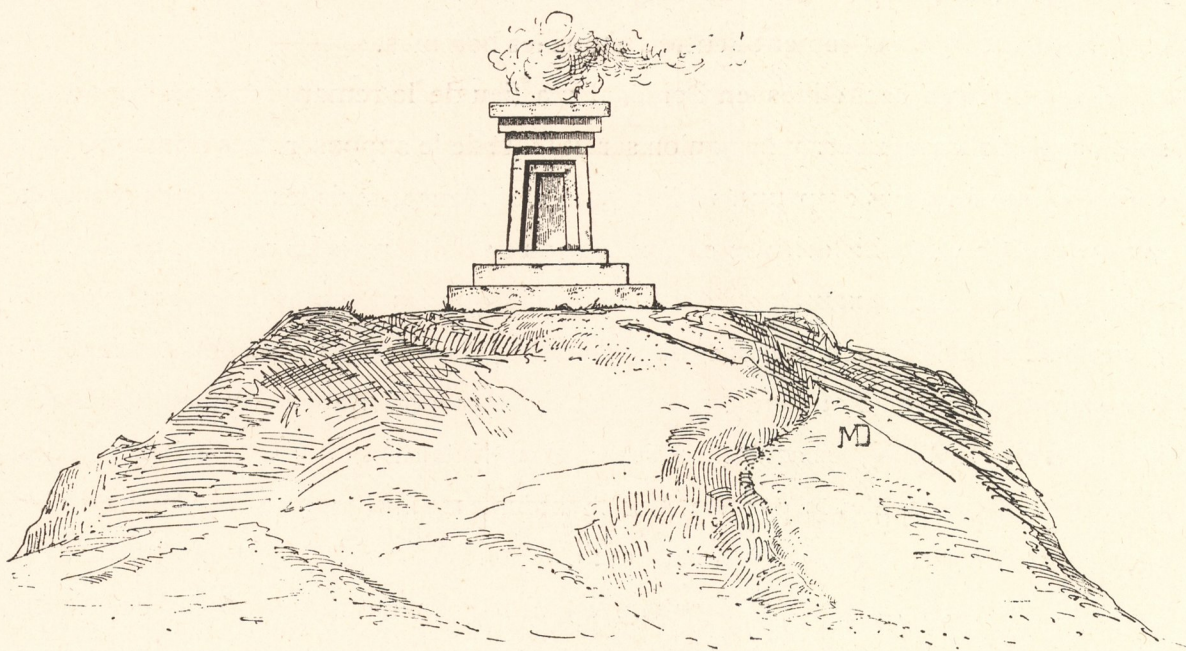


Fig. 55. — Atech-ga.

Ce monument était donc un tombeau, et fort probablement, si l'on en juge par les soins que l'on a mis à le dissimuler et aussi d'après son importance relative, le mausolée d'une reine.

Les noms de deux princesses, Mandane et Cassandane, mortes toutes deux sous le règne de Cyrus, sont parvenus jusqu'à nous. Je suis disposé à croire que le monument de Méched-Mourgab, un des plus anciens de la Perse, est le tombeau de la mère du roi. L'antiquité de cet édifice, la proximité de la tour où fut déposé le corps de Cambyse I<sup>er</sup>, sont des arguments en faveur de cette hypothèse. Cyrus éleva à côté de la sépulture de son père le monument funèbre de Mandane, et voulut au contraire faire transporter à Pysyakada, dans la vieille capitale de la Perse, où il devait lui-même être enseveli, le corps de Cassandane, à la mort de laquelle il avait mené grand deuil, suivant l'expression d'Hérodote<sup>2</sup>.

1. Ces édifices seront spécialement étudiés dans la troisième partie de cet ouvrage.

2. *Histoires*, II, 1.